

# CEBO

COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-OUEST asbl



**Bulletin trimestriel**  
**N° 302 : 46e année**  
**Avril - juin 2016**  
Publié avec l'aide de la  
Commune de Ganshoren

**Secrétariat CEBO**  
Tél. : 02 893 09 91  
jean.rommes@natagora.be

**Editeur responsable :**  
Jean Rommes,  
avenue du Cimetière 5  
1083 Bruxelles



Février et mars  
ont permis de  
comptabiliser un  
nombre record  
d'observations  
de tarins des  
aulnes dans nos  
régions.

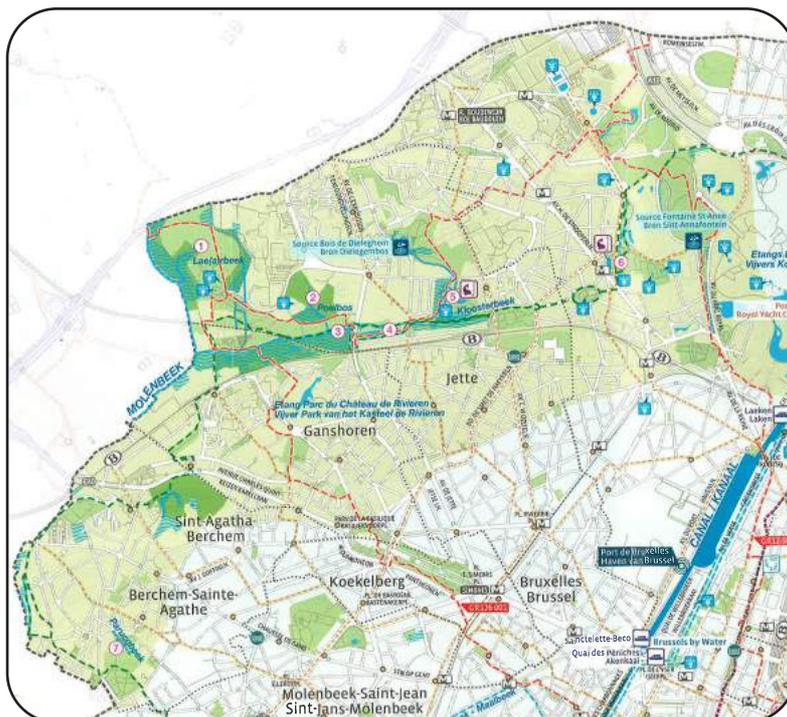
# Il était une fois au nord-ouest

Ce mois de mars 2016 est l'occasion de célébrer plusieurs anniversaires relatifs aux communes du nord-ouest de Bruxelles. Il y a 175 ans était officialisée une double scission : tandis que Ganshoren se détachait de Jette, Koekelberg se séparait de Berchem-Sainte-Agathe. D'autre part, une loi datée du 30 mars 1921 - il y a donc 95 ans, entérinait l'annexion de Laeken, tout comme Neder-Over-Heembeek et Haren, par la ville de Bruxelles.

Les séparations administratives ne peuvent cependant oblitérer la géographie physique. Si le plateau de Koekelberg isole cette commune en la rattachant à la vallée de la Senne, Berchem Sainte-Agathe, Ganshoren, Jette et Laeken partagent une même destinée au sein de la vallée du Molenbeek. La décision de Bruxelles Environnement d'inclure celle-ci dans les espaces bleus à réaménager en priorité donne lieu depuis plusieurs années à de nombreux travaux (Kattebroek, marais de Jette-Ganshoren, Parc Roi Baudouin...). Les 5 prochaines années devraient voir la prise en compte de plusieurs kilomètres à Laeken, non sans avoir réalisé au préalable le lien hydraulique entre le marais de Ganshoren et celui de Jette, le plus piquant étant ici que ce dernier était situé jusqu'en 1958 sur Ganshoren avant qu'un échange de terrains ne le place dans l'escarcelle jettoise.

Sur le plateau de Koekelberg, occupé par le parc Elisabeth et la Basilique du Sacré-Coeur, des liens naturalistes existent entre plusieurs communes. Si le dortoir des peruches à collier et alexandre situé à proximité immédiate de la place Simonis rassemble des milliers d'oiseaux provenant du nord-ouest, un autre enjeu mobilise actuellement les ornithologues. Chaque année, ceux-ci suivent les évolutions d'un couple de faucons pèlerins avec l'espoir non dissimulé que l'imposant édifice religieux situé sur Ganshoren et Koekelberg, soit choisi pour la nidification de ce rapace prestigieux.

Jean Rommes  
Président

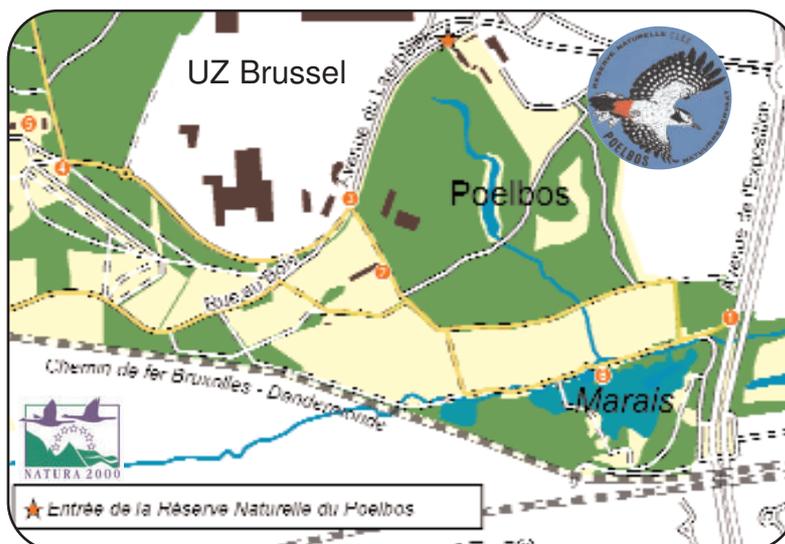


## Visites guidées de la vallée du Molenbeek les samedis 2 avril, 7 mai et 4 juin

Découverte de deux réserves naturelles régionales :  
le Poelbos et le marais de Jette.

Ces deux sites font partie de la Zone Spéciale de Conservation  
Natura 2000 "Vallée du Molenbeek".

R.V. à **14 h**  
devant l'entrée de la  
réserve du Poelbos,  
av. du Laerbeek 110  
à 1090 Jette  
(face au terminus  
UZ Brussel des bus  
13, 14, 53).  
Bottes ou bottines  
indispensables.  
Chiens non admis.  
Guide nature :  
Jean Rommes  
(02/893 09 91).



**D'autres activités nature ? Consultez les sites [www.bruxellesnature.be](http://www.bruxellesnature.be)  
[www.tournesol-zonnebloem.be](http://www.tournesol-zonnebloem.be) et [www.natagora.be](http://www.natagora.be)**

## Promenade le samedi 25 juin au site de Trois-Fontaines à Auderghem

A la demande de la CEBO et du Comté de Jette, Mr Michel Maziers, historien et secrétaire général des Amis de la Forêt de Soignes, guidera une promenade en Forêt de Soignes, dans les environs du château de Trois Fontaines à Auderghem. Rendez-vous à **14 h 50** (fin vers 16 h 30) devant le Centre sportif de l'ADEPS, chaussée de Wavre 2207. Terminus du bus 72 (métro ligne 5 Hermann-Debroux).

La participation est gratuite mais vous êtes invités à soutenir la pétition menée en faveur du "château" de Trois Fontaines : [www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be/content/petition](http://www.amisdesoignes-zonienwoudvrienden.be/content/petition)

**Vous souhaitez recevoir ce bulletin en couleurs sous forme électronique ?**  
Rien de plus simple : envoyez un e-mail en mentionnant "OK bulletin"  
à l'adresse suivante : [jean.rommes@natagora.be](mailto:jean.rommes@natagora.be)

### **Feu vert pour le projet Molenbeek-Maalbeek à Zellik (Asse)**

Joke Schauvliege, la ministre flamande de l'Environnement, vient de donner son accord à la réalisation d'un espace vert de 13 hectares à Zellik (Asse), à proximité immédiate du marais de Ganshoren et non loin du Parc Roi Baudouin à Jette. Les travaux débuteront pour la fin de 2016 et représenteront un investissement de 440.000 euros. Ce "Kerremanspark" viendra conforter les efforts déjà concrétisés dans cette zone par la plantation d'un massif boisé et la création d'un bassin d'orage naturel. Combinaison de nature, de récréation et d'agriculture, ce parc va modifier aussi sensiblement les abords du zoning urbain intitulé "Research park" et permettra d'étendre et d'améliorer les chemins de promenade à pied et à vélo.

### **A la découverte des arbres du parc Ten Reuken le samedi 21 mai**

Patrick Verhaeghe est un dendrologue bien connu des membres de la CEBO pour les nombreuses brochures qu'il a consacrées aux arbres remarquables de l'Ouest de Bruxelles. Administrateur des Amis de la Forêt de Soignes, il organise une promenade à la découverte des arbres du parc Ten Reuken à Watermael-Boitsfort. Rendez-vous le samedi 21 mai à 14 h (fin vers 16 h) à l'étang de Ten Reuken (boulevard du Souverain, à côté de l'ancien siège d'Axa - La Royale Belge). Tram 94 (arrêt Ten Reuken).

Elle sera prolongée pour celles et ceux qui le souhaitent par la découverte du site contigu menacé par un énorme projet immobilier de Cofinimmo.

PAF : 2 € (gratuit pour les membres de la CEBO et des Amis du Scheutbos).

### **Rassemblement citoyen autour du Marais de Ganshoren**

Dans la continuité de son projet participatif, le Centre Culturel La Villa de Ganshoren organise différentes activités jusqu'en juin.

Infos : [www.lavillaculture.be](http://www.lavillaculture.be) - blog : [maraisdeganshoren.tumblr.com](http://maraisdeganshoren.tumblr.com)



Magalie Tomas Millan



## La conquête de l'Ouest du faucon pèlerin

Printemps 2004 : les ornithologues bruxellois s'apprêtent à vivre un événement hors du commun. L'inventaire des oiseaux nicheurs des 19 communes bruxelloises entamé en 2000 va pouvoir se clôturer en beauté en y incluant une espèce prestigieuse, le faucon pèlerin.

Fin 1999 déjà, un couple de ces rapaces avait été observé sur la cathédrale gothique des Saints Michel et Gudule, située au centre de la capitale. Si les espoirs d'une nidification avaient été déçus, l'analyse des restes de proies récoltés au pied de l'édifice religieux avait permis de mettre en lumière l'exploitation du passage d'oiseaux en transit dans le ciel bruxellois. Avec le démarrage de l'enquête destinée au nouvel Atlas ornithologique de Bruxelles, l'ancienne collégiale allait désormais faire l'objet d'une surveillance accrue des activités du plus emblématique de nos princes du ciel.

### Les années noires

Pour mieux situer l'importance de l'évènement, il faut rappeler l'effondrement des populations de faucons pèlerins en Europe et en Amérique du Nord au cours des années 1950 et 1960. En cause, le dénichage destiné à alimenter la fauconnerie et les collectionneurs d'œufs, le tir au fusil des adultes mais surtout l'usage massif des pesticides organochlorés en agriculture. Ceux-ci, responsables de l'empoisonnement direct des adultes qui accumulaient dans leur graisse les substances toxiques, provoquaient ainsi la fragilisation des coquilles d'œufs, obstacle à l'éclosion des jeunes. En Belgique, 1972 vit les dernières tentatives de reproduction de cette espèce en haute Meuse.

### Retour gagnant

Dès 1979 cependant, nourrissant l'espoir que ce rapace revienne un jour hanter nos falaises, des ornithologues belges participaient, sous l'égide du Fonds d'Intervention pour les Rapaces (FIR) et en collaboration avec les naturalistes français, à la surveillance active des aires de nidification des Vosges, les plus proches de nos frontières.

Au fil des années, les observateurs allaient constater avec une énorme satisfaction l'évolution positive de la population nicheuse dans le massif vosgien. Parmi les différents facteurs à la base de ce revirement, l'interdiction des pesticides incriminés joua sans doute un rôle prépondérant.

Toutes les conditions se mettaient ainsi en place pour le retour durable du faucon pèlerin en

Belgique. Non seulement cet aristocrate ailé allait pouvoir regagner les parois naturelles encore disponibles mais des nichoirs étaient installés à son intention sur de hauts bâtiments industriels par le FIR et l'asbl Aves, avec l'aide d'Electrabel.

À partir de la seconde moitié des années 1980, l'espèce entreprenait la reconquête de la Belgique, d'abord de manière sporadique puis régulièrement depuis 1996, recolonisant la Wallonie et prenant un essor jusqu'alors inconnu en Flandre. Seule la Région de Bruxelles-Capitale échappait encore à l'extension du faucon pèlerin mais la présence de couples nicheurs dans sa périphérie nord-est et sud-ouest allait bientôt porter ses fruits.

*Contrairement aux grands rapaces planeurs, chez le faucon pèlerin, seule la première rémige de l'aile présente une émargination nettement prononcée sur le bord postérieur. Photo : Michel Lisfranc*





### Miracle à Bruxelles !

“Cela fait des années qu'il joue avec nos jumelles, mais 2004 sera probablement à marquer d'une pierre blanche : le faucon pèlerin couve sur la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule.” C'est en ces termes que l'ornithologue Didier Vangeluwe de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, annonçait le 1er avril la bonne nouvelle. Ce premier nid, juché à 40 m de haut sous un abat-son de la tour Nord, permit à 3 jeunes faucons de prendre leur envol à la fin mai. Comme un bonheur ne vient jamais seul, cette même année voyait l'envol de 2 jeunes à la cathédrale Saint-Rombaut à Malines, autre siège de l'Archidiocèse. En 2006, afin de proposer un site de nidification plus stable, une plateforme fut placée sur le balcon utilisé la première année par le couple de pèlerins. Cet emplacement fut immédiatement adopté par les adultes.

Au printemps 2015, le couple de la cathédrale a élevé avec succès 4 fauconneaux : 3 femelles et 1 mâle. Les parents sont les mêmes depuis 2011. Le mâle est né à la cathédrale en 2008 tandis que la femelle a vu le jour en Allemagne en 2002. Ils ont élevé ensemble 19 fauconneaux. La femelle, arrivée à la cathédrale en 2006, en a élevé 17 de plus avec un premier mâle, ce qui porte à 36 le nombre de ses fauconneaux. Une autre femelle avait élevé 7 fauconneaux entre 2004 et 2005. Ce sont donc au total 43 fauconneaux qui ont pris leur premier envol au cœur de Bruxelles depuis l'arrivée des faucons pèlerins dans la capitale.

### Le projet Faucons pour tous

Afin de sensibiliser le grand public à la protection des oiseaux et de la nature, la naissance et l'élevage des poussins peuvent être suivis en direct 24h/24 par l'intermédiaire de caméras et d'un téléviseur placé dans un conteneur installé sur le parvis de la cathédrale. Des permanences y sont organisées, permettant aux personnes intéressées de se renseigner sur la vie des faucons et d'observer leurs évolutions grâce aux jumelles et télescopes mis à disposition.

Un site Internet a été créé ([www.fauconspelerins.be](http://www.fauconspelerins.be)), construit comme un blog présentant au jour le jour l'actualité de la nidification, le tout agrémenté de photos et vidéos. Toute personne peut y faire figurer ses observations, sous forme de relations écrites et/ou de clichés. Et les pérégrinations des “petits princes” ne manquent de susciter leur lot d'émotions fortes : en témoigne cette jeune femelle, soignée au Centre de Réhabilitation pour Oiseaux Handicapés de la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux (LRBPO) à Anderlecht qui, une fois relâchée, se retrouva coin-



*La queue du faucon pèlerin est constituée de 12 rectrices barrées de 8 à 12 bandes noires et grises alternées. Photo : Michel Lisfranc*

cée dans un bâtiment et fut ramenée par des pompiers au CROH bruxellois !

Depuis la première édition du projet au printemps 2005, on estime à près de 200.000 le nombre de visiteurs qui ont découvert la nidification des faucons pèlerins à la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule en visitant le poste d'observation ou en découvrant les images en direct sur les écrans disposés derrière les vitres.

### Chasseur de nuit

L'observation au télescope et le ramassage systématique des restants de proies au pied de la cathédrale et leur détermination ont révélé un aspect peu connu du faucon pèlerin. Parmi les 49 espèces différentes recensées à ce jour figurent, à côté d'espèces banales (pigeon domestique, merle noir), des oiseaux que l'on ne s'attend normalement pas à trouver dans le cadre urbain comme le pluvier doré, la bécassine des marais et la caille des blés. Ces migrants nocturnes sont capturés aux premières lueurs du jour mais aussi la nuit à la faveur de l'éclairage artificiel.

Le faucon urbain bouscule ainsi l'image traditionnelle du rapace diurne fonçant du ciel comme une bombe sur sa proie. Le soir venu, caché dans la pénombre, il peut aussi attendre, perché sur un bâtiment, que les lumières de la ville lui révèlent le passage de proies qu'il n'aura aucune difficulté à poursuivre et à saisir.



### Un faucon de plus en plus urbain

Le nombre de villes fréquentées par le faucon pèlerin ne cesse d'augmenter, qu'il s'agisse d'oiseaux hivernants, estivants, cantonnés toute l'année, ou bien encore de couples nicheurs. Les centres urbains peuvent en effet receler des ressources alimentaires abondantes, exploitées de jour comme de nuit. De plus, le pèlerin ne doit pas y craindre (provisoirement ?) la présence du plus imposant de nos rapaces nocturnes, le hibou grand-duc, qui n'hésiterait pas à l'inscrire à son menu.

En revanche, les cités n'offrent pas toujours des possibilités de nidification favorables. La mise en place d'aménagements adaptés s'avère donc parfois nécessaire.



*Les pigeons domestiques constituent une des proies dominantes du faucon pèlerin à Bruxelles.*

*Photo : Magalie Tomas Millan*

En Région de Bruxelles-Capitale, la disponibilité en sites adéquats ne se pose pas et le nombre de communes qui ont déjà accueilli des jeunes fauconneaux continue à progresser. Outre Bruxelles-Ville, citons à ce jour Watermael-Boitsfort, Molenbeek-Saint-Jean, Anderlecht, Etterbeek, Woluwe-Saint-Pierre, Schaerbeek et Uccle.

En 2015, ce sont au moins 18 fauconneaux qui ont pu prendre leur envol.



*Jeune faucon pèlerin soigné au Centre de Revalidation d'Anderlecht de la LRBPO.*

*Photo : Magalie Tomas Millan*

### Les faucons de l'Ouest

C'est en 2005, à la demande de la Commune de Molenbeek-Saint-Jean, que le Fonds d'Intervention pour les Rapaces (FIR) a placé un nid artificiel au sommet d'un bâtiment situé à quelques battements d'ailes du Scheutbos. Depuis, quelques faucons pèlerins avaient été observés dans le ciel molenbeekois, mais sans aboutir à une nidification. Fin décembre 2009, un couple était venu parader et marquer son territoire au-dessus du site, mais il s'était montré tellement discret depuis qu'on pensait qu'il était parti convoler sous d'autres cieux. Au printemps 2010, l'heureux événement eut lieu : trois jeunes faucons nés dans le nichoir permettaient d'inscrire le Scheutbos comme troisième site de nidification du faucon pèlerin à Bruxelles.

En 2011, le nichoir reste inoccupé mais... un couple niche tout au sommet du clocher de la collégiale Saints-Pierre-et-Guidon à Anderlecht (à 1900 mètres à vol d'oiseau de l'immeuble de Molenbeek) ! Coïncidence ? Le mâle est bagué mais son origine ne peut être déterminée. Si ce nid inaccessible aux scientifiques ne permet pas d'avoir des renseignements aussi précis que sur



d'autres édifices, trois fauconneaux peuvent être comptabilisés par observation à distance, au télescope. Ce n'est que lorsque des exemplaires fraîchement sortis du nid, doivent être secourus qu'ils peuvent être bagués et que leur sexe peut être déterminé.

Depuis lors, le nombre de fauconneaux nés à Anderlecht s'est élevé à 3 en 2012, 2 en 2013, 3 en 2014 et probablement 2 en 2015 (aucun des deux parents n'est bagué).

C'est aussi en 2011 qu'un couple de pèlerins s'établit à l'église Notre-Dame de Laeken et élève au moins 1 jeune. En 2012, la nidification a lieu sur la Crypte royale. Après l'absence de nidification en 2013 pour cause de travaux, le couple élève 4 fauconneaux (2 mâles et 2 femelles) en 2014. Ce printemps, le couple s'est fixé sur la tour de l'église et y a élevé 4 fauconneaux femelles. L'origine de la femelle nicheuse n'est pas connue car elle n'est pas baguée. Le mâle l'est, mais le code de sa bague n'a pas été déchiffré.

### Les pèlerins de la Basilique

En 2010, lors d'une séance de dénombrement des milliers de perruches à collier et alexandre qui regagnent chaque soir leur dortoir du parc Elisabeth, tout près de la place Simonis à Koekelberg, un faucon pèlerin fut observé, suivant un des nombreux groupes de perruches. Rien d'étonnant : l'étude du régime alimentaire des faucons à la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule a révélé que les perruches figurent à la carte des rapaces bruxellois !

Autour de la Basilique du Sacré-Cœur et sur l'édifice même, les observations de plusieurs individus se sont multipliées depuis 2013, entretenant l'espoir d'une prochaine nidification sur l'un des plus imposants édifices religieux au monde. Le suivi des installations sur les autres bâtiments de la Région bruxelloise démontre que, dans ce domaine, la patience est de mise !

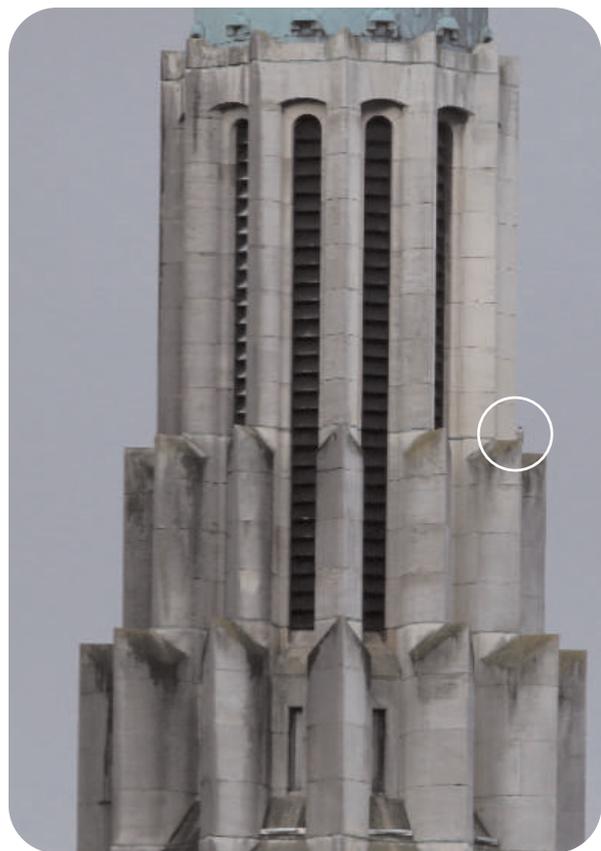
En attendant cet heureux événement, les lecteurs du présent article peuvent déjà aller y admirer les évolutions des faucons pèlerins.

Jean Rommes

*A l'exception de celle du jeune faucon, toutes les photos ont été prises dans le site de la Basilique.*



*Accouplement à la Basilique le 5 mars 2016.  
Photo : Magalie Tomas Millan*



*Faucon pèlerin sur une des tours de la Basilique.  
Photo : Magalie Tomas Millan*

**Envie d'en savoir plus ? Consultez le site [www.fauconspelerins.be](http://www.fauconspelerins.be)  
Merci à tous les observateurs bruxellois qui contribuent à alimenter  
le site <http://bru.observations.be>**

## **Programme d'activités des Amis du Scheutbos** **[www.scheutbos.be](http://www.scheutbos.be)**

**Jean Leveque - 0496/53.07.68 - [leveque.jean@hotmail.com](mailto:leveque.jean@hotmail.com)**

### **Dimanche 24 avril, 7 h et 9 h : Visite guidée thématique : le chant des oiseaux**

Guide : Martine Wauters (0499/58.80.15).

R-V à 7 h et à 9 h (deux départs) au chalet des gardiens du Parc régional, au bout de la RUE du Scheutbos (PAS l'avenue) à 1080 Molenbeek-Saint-Jean. Celle-ci s'amorce en face du terminus du bus 86 et à proximité de l'arrêt "Machtens" du bus 49. Vous inscrire chez Jean pour le café et le croissant, offerts par les Amis du Scheutbos (cela ne risque pas de les ruiner, d'autant plus que vous allez vous sentir moralement obligés de payer votre cotisation).

Depuis plusieurs jours, les plus douées des 110 espèces d'oiseaux fréquentant le Scheutbos auront répété leurs chants mélodieux et vous attendront pour un concert que Martine vous décryptera.

### **Zondag 15 mei, 8 u : Vogels**

Met Martine Wauters (0499/58.80.15) zal u niet alleen de rijke diversiteit aan vogels ontdekken (alle "zomergasten" zijn aanwezig), maar ook hoe ze leven en de interacties die bestaan met de diverse biotopen van het Scheutbos en hoe u ook vogels kan helpen.  
Afspraakplaats : einde Scheutbosstraat ter hoogte Chalet Parkwachters; terminus bus 86 of bushalte 49 Edmond Machtenslaan.

### **Dimanche 22 mai, 10 h : Visite guidée thématique : les araignées.**

Guide : Brigitte Segers

On estime qu'il y en a entre 100 et 200 millions au Scheutbos : nous avons donc une chance d'en apercevoir quelques-unes (grâce à l'œil exercé de Brigitte). Et de découvrir leurs modes de vie et leurs mœurs parfois hilarantes. Vous aimerez !

INSCRIPTION OBLIGATOIRE auprès de la guide : de préférence par email, sinon par téléphone ([gt.araignees@gmail.com](mailto:gt.araignees@gmail.com) - 0495/16.51.72)

Même lieu de R-V.

### **Zondag 12 juni, 10-12u30: Plantenwandeling**

Hans Vermeulen van Natuurpunt CVN zal ons het leven van de planten uitleggen: hoe ze groeien, ademen, voor een bepaalde territoire tussen elkaar vechten, tegen plantenetters zich verdedigen, hoe ze communiceren...

Afspraakplaats : einde Scheutbosstraat ter hoogte Chalet Parkwachters; terminus bus 86 of bushalte 49 Edmond Machtenslaan

Contact : Jean Leveque ([leveque.jean@hotmail.com](mailto:leveque.jean@hotmail.com))

### **Samedi 25 juin, 20 h 30 : Soirée martinets et crèmes glacées**

Animatrice : Martine Wauters (0499/58.80.15)

Lieu de R-V : devant l'entrée du Koninklijk atheneum, rue de la Flûte enchantée (en bordure du pré aux Galloways).

Spectacle d'acrobaties organisé par une troupe de martinets enthousiastes. Mais pas toujours très ponctuels : ne nous en veuillez pas si la représentation commence plus tôt ou plus tard. Pire : ces prima donna volatiles refusent de performer en cas de mauvais temps; vérifiez donc sur notre site internet un ou deux jours avant. Le spectacle est gratuit, mais les sièges ne sont ni fournis, ni numérotés : apportez donc votre siège de jardin favori pour profiter à fond de votre soirée.

À l'entracte, les amis du Scheutbos – submergés par l'abondance des cotisations versées suite à notre petit rappel (voir page suivante) – vous offriront une crème glacée.

# Travaux au Scheutbos

Dans le parc régional, Bruxelles Environnement restaure les potagers qui avaient été abandonnés à cause de la présence de métaux lourds dans le sol. Une couche de 50 cm de terres saines est apportée et permettra la culture de plantes à racines peu profondes.

D'autre part, 18 amis du Scheutbos ont accompli le 5 février deux des tâches qui se trouvaient dans notre calendrier de gestion de cette année : Ils ont répandu 7 m<sup>3</sup> de mulch sur le chemin de l'Oiselet, qui était devenu impraticable par temps humide.

Ils ont construit des haies-barrière dans le petit bois nord, dans le but de canaliser les piétons sur le chemin et éviter ainsi le piétinement du sous-sol forestier, que les champignons apprécient fort peu !

Et après le bol d'air et la pinte de bon sang, un petit verre au Linde...  
*Nous remercions ici le service des Plantations de la Commune de Molenbeek, qui a fourni et planté les piquets de la haie, transporté le mulch et prêté brouettes et outils.*



## Petit rappel de cotisation

Merci à tous ceux qui ont déjà payé leur cotisation 2016.

Merci à tous ceux qui vont le faire incessamment :

- membre Amis du Scheutbos : 5 € minimum (mais une moyenne de 10 € est nécessaire pour couvrir - à peine - nos frais...) à virer au compte bancaire BE25 0015 4260 8982 des "Amis du Scheutbos".
- membre CEBO : 5 € au compte bancaire BE69 3101 4929 1978 de la CEBO à 1083 Bruxelles. (vous choisissez «CEBO» ou «Amis du Scheutbos» suivant que vous êtes préférentiellement intéressé par les activités dans la vallée du Molenbeek ou au Scheutbos; les avantages sont identiques – bulletin CEBO).

# Les lépidoptères

Vous commencez maintenant à connaître les entomologistes et leur manie d'utiliser des mots compliqués : en appelant les papillons des «lépidoptères», ils ont (pas) simplement voulu attirer votre attention sur la spécificité de cet ordre d'insectes, à savoir la présence d'écaillés (*lepidos* en grec) sur leurs ailes. Des écaillés qui leur donnent leurs merveilleux dessins et coloris, mais aussi une grande fragilité : ils perdent très facilement ces écaillés, et c'est pourquoi il faut traiter ces bestioles avec délicatesse (utiliser si nécessaire un filet soyeux et bloquer très rapidement le mouvement des ailes pour éviter leur frottement sur la surface du filet). Les ailes étant constituées de deux membranes de chitine adossées l'une à l'autre, les écaillés qui les recouvrent peuvent donner un aspect tout-à-fait différent aux deux faces.

Il y a deux grands sous-ordres de papillons : les rhopalocères et les hétérocères. Les rhopalocères ont des antennes à extrémité épaissie en massue, en club de golf ou en coton-tige (*rhopalon*, massue et *kéras*, corne). Les hétérocères ont toutes sortes d'antennes (plumeuses, filiformes...) mais pas de massue. Les rhopalocères sont communément appelés «papillons de jour», et volent effectivement exclusivement de jour. Par contre, tout papillon qui vole le jour n'est pas nécessairement un rhopalocère, puisque beaucoup d'espèces d'hétérocères volent également le jour; les appeler «papillons de nuit» comme c'est l'usage, entraîne donc une forte confusion. Et tant qu'on est dans les malentendus, il est faux de croire que tous les papillons de nuit ont des couleurs ternes : certains sont magnifiquement colorés. On dénombre en Belgique (au Scheutbos) 104 (24) espèces de rhopalocères et 2240 (251) espèces d'hétérocères.

Les lépidoptères subissent une métamorphose complète : le papillon adulte sortant de sa chrysalide n'a vraiment rien à voir avec la chenille dont il est issu. Les chenilles de papillons ternes arborent parfois des couleurs flamboyantes, et vice-versa. Les chenilles de papillons peuvent parfois être confondues avec les larves d'autres insectes, principalement des tenhrèdes (hyménoptères : voir nos prochaines éditions !); pour s'assurer que l'on observe bien une chenille, il faut compter le nombre de paires de fausses pattes (moignons supports non articulés) : les chenilles en comptent 2 ou 5.

Vous parlez de toutes les familles de papillons présentes chez nous nous entraînerait trop loin, mais je ne peux résister à la poésie étymologique de certaines d'entre elles.

D'abord les principales familles de rhopalocères :



Cucullie des scrofulaires (chenille)



Cucullie des scrofulaires (adulte)



Hespériidés : Hespérie de la houlque



Piéridés : Piéride du navet

- **Hespéridés** : selon les uns, leur nom viendrait des Hespérides, filles de la nuit, qui prennent soin à l'extrême ouest de la Méditerranée, d'un beau jardin de pommes d'or (probablement des oranges espagnoles...) qui évoquent la couleur orangée du dessus des ailes de certaines espèces de la famille; selon les autres, leur nom viendrait du grec *Hesperios* (du soir), en rapport avec la couleur sombre du dessus des ailes d'une autre partie des membres de la famille; simplifions : ailes sombres ou orangées, ce sont les couleurs du couchant.

- **Piériidés** : leurs tons clairs évoquent les tuniques des Muses, qui résidaient sur le Mont Pieros.

- **Lycénidés** : tous les membres de cette famille ont de magnifiques yeux en amande, entourés d'un liseré blanc, qui rappellent les yeux du loup (*Lycos*, loup); ils comprennent tous les azurés, aux beaux tons bleus.

- **Nymphalidés** : aucune explication étymologique satisfaisante, mais il est nécessaire de mentionner cette famille qui contient beaucoup de rhopalocères communs et très colorés (Paon-du-Jour, Vulcain, Belle-Dame, Robert-le-Diable, Amaryllis...).

Ensuite quelques familles, super-familles et sous-familles d'**hétérocères** (oui, le vivant ne se laisse pas souvent imposer les limites étroites de nos critères de classification) :

- **Noctuidés** : du latin *nox*, nuit; cependant, les membres de cette famille très nombreuse ne volent pas tous la nuit : certains effrontés volent de jour, comme le Gamma; ces papillons ont en général un corps robuste, et des ailes plus longues que larges; au repos, ces ailes sont repliées vers l'arrière, à plat sur le dos; ces papillons possèdent généralement la faculté de détecter les ultrasons des chauves-souris qui les font entrer en convulsions en vol, provoquant un vol erratique qui leur permet souvent d'échapper à leurs prédateurs.

- **Géométridés** : ainsi appelés parce que leurs chenilles (qui n'ont que deux paires de fausses pattes) se déplacent en ramenant leur extrémité arrière vers l'avant, puis se détendent à nouveau, comme si elles « arpentaient le terrain ». Les imagos ont des ailes plus larges que longues, généralement déployées latéralement au repos, leur donnant un aspect triangulaire (on reste dans la géométrie).

- **Pyralidés** : du latin *Pyra*, bûcher; ces papillons avaient la réputation d'aimer les feux ouverts, sans doute parce qu'ils s'y cachent de jour pour rechercher l'obscurité, ou qu'ils s'échappent du feu en quittant l'abri formé par l'écorce des bûches; je préfère cependant le terme anglais de « snout moths » (papillons à museau) qui fait référence à l'aspect caractéristique de leurs organes buccaux, à l'avant de leur tête; leurs ailes au repos sont souvent enroulées sur leur dos; une sous-famille, les Crambinés, est souvent observable sur les tiges de graminée, avec lesquelles ils se confondent.

Il reste encore beaucoup à dire : peut-être une autre fois ?



Lycénidés : Azuré de la bugrane



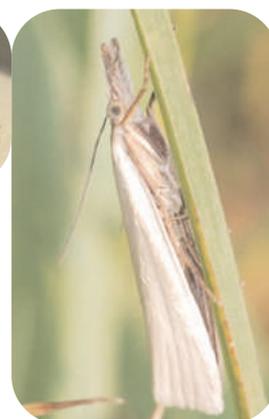
Nymphalidés : Carte géographique



Noctuidés : Gamma



Géométridés :  
chenille de géomètre



Pyralidés :  
*Crambus perlilla*